

Retraites : des enseignants formulent leurs vœux

« Pas de trêve jusqu'au retrait ». Une quinzaine de personnes manifestaient samedi matin place du Plénître. Parmi eux, Fabienne, Noémy et Johnny.

L'inquiétude n'ôte rien à la bonne humeur. Samedi, sur le marché, une quinzaine de personnes manifestent contre la réforme des retraites, portant bonnets de père Noël et guirlandes dorées. Avec le sourire, elles offrent aux passants une carte de vœux revendicative. « **On ne se prendra pas une bûche, on remet le couvert !** » lit-on sur leurs missives.

« Un système fraternel »

Leur but : « **informer les gens car nous sommes tous concernés** », affirme Fabienne, professeure des écoles de 53 ans. « **Je ne suis pas là seulement en tant qu'enseignant**, précise Johnny, 34 ans, professeur de lettres classiques au collège du Mêle-sur-Sarthe. **Je suis là comme citoyen car je m'oppose à la disparition de la retraite par répartition, à la mise à mort de ce système solidaire et fraternel.** »

À ses côtés, Noémy, 26 ans, professeure de lettres modernes. Elle est titulaire sur zone de remplacement. Noémy et Johnny touchent environ 1 700 € net par mois. « **J'ai l'assurance de ne jamais être pauvre**, ironise ce dernier. **Mais j'ai aussi celle de ne jamais être riche.** » Fabienne, qui a commencé à travailler en 1988, est payée aujourd'hui 2 200 € net par mois.

1 000 € à 64 ans

« **J'ai signé pour partir à 55 ans et Sarkozy a repoussé cette échéance de deux ans**, rappelle-t-elle. **Sans la réforme, je toucherai 1 200 € net à la retraite si je la prends dans ma 58^e année car je subis une décote de 25 %.** Je n'ai même pas osé faire la simulation avec ce qui est envisagé. Je sais que je perdrai plusieurs centaines d'euros. La seule garantie, c'est que je toucherai 1 000 € à 64 ans... »

« **J'ai envie de faire ce métier le plus longtemps possible**, témoigne Johnny. **Mais je sais que je n'en aurai pas la force. C'est très fatigant nerveusement.** » « **Je regrette qu'on ne nous propose pas une autre option**, poursuit Fabienne. **Je pense qu'il faut un grand débat de société sur le sujet car il y a d'autres solutions.** »

Fabienne GÉRAULT.



Johnny, 34 ans, Fabienne, 53 ans, et Noémy, 26 ans, tous les trois enseignants, sur le marché, place du Plénître. Ouest-France